



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Lucien

Divisé En Deux Parties

**Lucianus <Samosatensis>**

**Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697**

Dialogue de Pluton & de Mercure

**urn:nbn:de:hbz:466:1-45077**

guerre ou famine, on gagneroit davantage, & je pourrois frauder la gabéle, & trouver dequoy te payer.

MERCURE. Et cependant, je demeureray les bras croisez à souhaiter qu'il arrive des maux au monde, afin de r'avoir mon argent.

CARON. Je ne puis m'aquiter autrement; car on ne gagne rien aujourd'huy.

MERCURE. J'aime mieux encore n'estre pas payé, que de voir arriver tous ces mal-heurs. Mais à propos, as-tu remarqué la difference qu'il y a des morts d'à present, aux anciens? C'étoit autrefois des gens forts & vigoureux, la plûpart du tems bleffez, & ce ne sont maintenant que de petits foireux, tout pâles & défaits, dont les uns sont morts de poison, les autres de leurs débauches, & la plûpart ont esté envoyez icy par leurs heritiers, pour avoir leur bien.

CARON. Je ne m'en étonne pas; car on a assez de peine à en avoir.

MERCURE. Ne t'étonne donc pas aussi, que je te recommande ce que je t'ay presté.

## DIALOGUE

## DE PLUTON ET DE MERCURE.

PLUTON. **C**Onois-tu ce vieux bon homme qui n'a point d'enfans, & qui a tant de gens autour de luy qui aboyent après sa succession?

MERCURE. Qui? Sicyonien?

PLUTON. Luy-même. Je te prie de le laisser encore en vie, jusqu'à ce qu'il ait enterré tous ceux qui veulent avoir son bien.

MERCURE. Cela seroit injuste de le voir si long-tems vivre, & les autres mourir si jeunes.

PLUTON. Nullement, mais tres-juste; car pourquoy veulent-ils estre ses heritiers sans estre ses parens ni ses amis? N'est ce pas une honte de leur voir faire  
des

des vœux en public, pour sa santé, tandis qu'en particulier ils voudroient qu'il fût déjà mort? Je te prie qu'il soit immortel à leur égard.

MERCURE. Ce seroit les châtier comme ils meritent; mais il est vray qu'il les jouë admirablement bien de son côté, faisant à toute heure semblant de mourir, quoy qu'il se porte fort bien, pour leur faire redoubler leurs presens & leurs caresses; de sorte qu'à la fin, je crains qu'ils ne deviennent pòvres par trop d'envie de s'enrichir.

PLUTON. Qu'il retourne donc en la fleur de son âge, comme Iolas, & pour eux qu'ils cessent de partager les tresors en songe, & quittent toutes leurs vaines esperances.

MERCURE. Laisse-moy faire, je te les ameneray rous l'un après l'autre dans peu de tems; Je pense qu'ils sont sept en tout.

PLUTON. Courage, Mercure, que le bon homme survive à tous ses heritiers imaginaires.

## DIALOGUE

### DE TERPSION ET DE PLUTON.

TERPSION. EST-IL juste, Pluton, que je meure à l'âge de trente ans, & que ce vieux Teocrite qui en a plus de quatre-vingt dix, soit encore en vie?

PLUTON. Tres-juste, Terpsion; car celui-là est digne de vivre, qui ne souhaite la mort de personne: & ceux-là sont dignes de mourir, qui tendent des pieges à leur amy, pour avoir sa succession.

TERPSION. Mais n'est-il pas juste que celui qui ne peut plus jouir de ses biens, les laisse à celui qui en peut user?

PLUTON. Tu fais de nouvelles loix, de vouloir faire mourir ceux qui ne peuvent plus employer leurs